Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 2 (1899)
Heft: 102

Artikel: Petite chronique domestique
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-249139

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

mais plusieurs de ses compagnons succombèrent.

L'homme adulte peut résister souvent à un froid excessif; mais, pour cela, il faut qu'il soit fort et robuste, que son moral ne soit pas altéré, qu'il soit bien nourri et qu'il ne soit pas astreint à des fatigues excessives. Malheureusement, toutes ces conditions sont absentes quand il s'agit des campagnes des armées, comme dans la fameuse retraite des Dix-Mille, les campagnes de Russie, de Crimée, etc., etc. Dans ces cas, le mouvement est absolument nécessaire : « Ceux de nos compagnons, dit Larrey qui a eu tant l'occasion de faire à se sujet des observations précises, qui avaient contracté la bonne habitude de marcher étaient moins en danger ; l'exercice habituel prévenait l'engourdissement des membres, tandis que le froid saisissait les individus portés sur des chevaux ou des voitures, les jetait dans un état de torpeur et d'engourdissement paralytique ».

Mais le froid non suivi de réaction peut occasionner encore un très grand nombre de maladies, en apparence différentes, suivant les individus. Chez les uns, c'est un simple rhume de cerveau ; chez les autres, une bronchite, une pleurésie, une fluxion de poitrine, des rhumatismes musculaires ou articulaires, de la diarrhée, des coliques nerveuses, des coliques néphrétiques, hépatiques, de l'albuminerie, de l'hydropisie, des maladies de cœur, des accès de goutte, enfin des cas de méningite. Larrey a eu l'occasion, pendant la retraite de Russie, d'en constater beaucoup de cas ; les malades étaient pris d'un délire violent et étaient emportés rapidement.

D'après ce que nous venons de dire on voit que si le froid est sain, hygiénique, il est la cause d'un très grand nombre de maladies plus ou moins sérieuses. Mais, pour les éviter, le remède est facile, puisqu'on n'a qu'à se bien couvrir, se bien nourrir, et se soigner rapidement dès le début, si, malgré toutes les précautions prises, un rhume, ou une engelure, ou toute autre maladie est survenue.

Dr H. Vigouroux.

Petite chronique domestique

L'hiver étant venu, et la bise aussi, parlons un peu de botanique médicale. Evoquez la saison des plantes et des fleurs, c'est comme une évocation riante de l'été, et cela sème de vert les effets de neige... Et d'abord

Le Persil. — Cette plante cultivée dans tous les jardins potagers est employée dans l'alimentation de l'homme et de certains animaux ; on s'en sert aussi en médecine. Toutes ses parties sont utilisées : la racine, les feuilles et les semences.

Le persil possède une propriété assez singulière, celle de casser les verres. Un objet de verre, frotté de persil, casse. Il suffit même d'avoir tenu du persil pour briser un verre en le lavant immédiatement après.

Comme plante potagère, le persil, d'un parfum aromatique, d'un goût agréable, est un assaisonnement d'un grand usage en cuisine pour relever le goût des viandes et de la plupart des légumes. Il excite l'appétit et favorise la digestion. La racine peut s'ajouter dans plusieurs ragoûts et donne fort bon goût à la soupe.

Depuis longtemps, le persil était employé en médecine, et un nouveau principe actif bien déterminé y ayant été découvert, de nouvelles expériences ont prouvé que cette plante méritait sa réputation.

Les piqûres d'insectes sont guéries promptement en frottant la plaie avec du persil et en y appliquant la plante écrasée ou pilée. En cas de piqures de guêpes dans la gorge, il faut mâcher du persil et se gargariser avec le liquide résultant de la mastication. En quelques minutes, la vive douleur et l'enflure disparaissent.

Les névralgies, les maux de dents, sont rapidement soulagés par l'emploi de ce remède aussi économique que facile à se procurer. Il faut broyer du persil bien frais, de manière à en extraire le jus, et mélanger celui-ci avec la même quantité d'alcool. De cette sorte de teinture, il faut mettre trois ou quatre gouttes dans l'oreille, s'en mouiller l'oreille même et ses alentours, arroser la joue, frotter les gencives, en un mot, poursuivre, par des imbibitions locales, la douleur partout ou elle pourra se porter. Les feuilles de persil, employées seules ou broyées avec de l'eau-de-vie, font disparaître les contusions et ecchymoses.

Pour les rougeurs et boutons du visage, taches de rousseur, on fait avec succès des lotions ou frictions avec le jus du persil ou avec de l'eau dans laquelle on aura fait tremper du persil. — Dans le rhumatisme aigu, la décoction de racines, en tisane, produit de bons résultats.

Enfin, la graine, pulvérisée, détruit certains parasites du cuir chevelu.

* * *

Camomille. — Chacun connait cette plante qui croît de préférence dans les lieux secs, sablonneux ; par la culture, on en double les fleurs, mais les propriétés en sont alors bien moins actives. Les fleurs de camomille, que l'on récolte pendant toute la belle saison, sont amères, toniques et stimulantes. Depuis un temps immémorial, elles sont employées en poudre, en décoction et surtout en infusion pour combattre les faiblesses d'estomac, le scorbut, la goutte, etc. En bains ou en compresses, l'infusion de camomille produit d'excellents effets toutes les fois qu'il y a inflammation. L'huile de camomille est aussi utilisée en frictions calmantes. H

* * *

Sauge. — La sauge des jardins ou sauge commune est une plante presque arborescente, à feuilles épaisses, comme chagrinées, douées d'une odeur aromatique spéciale et d'une saveur chaude, piquante et un peu amère, qu'elles conservent après la dessication. On s'en sert en médecine depuis des temps très reculés. C'est un stimulant aromatique, ayant des propriétés toniques et astringentes, utile dans les faiblesses d'estomac, sueurs nocturnes, catarrhes chroniques. On en fait un gargarisme utile dans les maux de gorge. On trouve du camphre dans l'huile essentielle que cette plante contient en assez grande quantité et dont l'emploi favorise la cicatrisation des blessures et des plaies suppurantes. Cette plante est aussi utilisée comme condiment et assaisonnement dans certaines préparations culinaires.

* * *

La suite à plus tard. Et terminons par un bon conseil à l'usage de ... rhume de cerveau. Je le tiens d'un vieux curé.

L'hiver est propice aux incommodités de ce genre ; l'été n'en est même pas exempt, car tout le monde sait qu'à certaines époques de l'année l'odeur et la poussière des foins peuvent provoquer un rhume de cerveau violent, accompagné d'accès fébriles. Voici un petit remède fort simple :

acétate de morphine, 3 centigrammes.
eau commune, 30 grammes,

C'est une solution absolument inoffensive et qui ne saurait provoquer aucun accident, même si, par mégarde, on l'absorbait tout entière d'un seul coup. Mais il ne s'agit pas de cela. Il suffit d'en verser un peu dans le creux de la main, et de renifler ensuite fortement de manière à faire pénétrer le liquide aussi loin que possible dans les fosses nasales.

On répète cette petite opération de demi-heure en demi-heure, jusqu'à complet soulagement. Ce remède constitue en toute saison un spécifique certain contre le rhume de cerveau, surtout s'il est pris au début. Il est basé sur la propriété que possèdent les sels d'opium d'arrêter les sécrétions. Or, ici, il s'agit bien d'arrêter une sécrétion exagérée qui, à certains moments, menace de prendre les caractères d'une véritable inondation.

On a prescrit contre le rhume de cerveau une foule de remèdes qui n'ont guère donné de résultats. Mais si l'on songe quelle est souvent le point de départ d'affections autrement graves, l'on sera reconnaissant à mon vieux curé du procédé à la fois inoffensif et d'effet sûr qu'il vous indique ici — gratuitement — par mon intermédiaire.

Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le N° 100 du *Pays du Dimanche* :

392. CHARADE.

Fougueux.

393. LETTRES INCONNUES.

Nevers.	— Severin.	I
Egorge.	— Georges.	S
Silex.	— Alexis.	A
Nitre.	— Bertin.	B
Gers.	— Serge.	E
Noé.	— Léon.	L
Fixe.	— Félix.	L
Ducal.	— Claude.	E

394. MOTS EN LOSANGE.

V
C E T
C O R O T
C O L O N I E
V E R O N I Q U E
T O N I Q U E
T I Q U E
E U E
E

395. ANAGRAMME.

Cirque. Créqui.

Ont envoyé des *Solutions partielles* MM. Mlle A. Froidevaux à Saignelégier ; Eureka à Bienne ; Myosotis à Chaux-de-Fonds ; Le Philosophe à St-Imier ; Marguerite d'Anjou à Delémont ; Isabelle de Castille à Porrentruy ; Etvariza à Porrentruy.

400. CHARADE.

Mon *un* a son importance,
Par lui, tu manges ton pain ;
Mais te préserve la chance
De remporter cela, si tu vises au gain.
Mon *deux* se trouve en solfège,
Et du *tout* quoique petit,
T'apprend l'agile manège
D'en faire aussi ton profit.